

L'AMOUR MÉDECIN

de Molière

Création septembre 2022

Durée 1h

5 interprètes (comédien·nes, musicien·nes)

Équipe en création: 14 personnes

Équipe en tournée: 7 personnes

Sandrine Pirès décide pour la première fois de monter un classique. C'est pour sa résonance contemporaine (scènes des médecins, acte II scène 3) et le rire - libérateur - que *L'Amour médecin* a déclenché à sa lecture que ce texte s'impose dans la trajectoire du Gourbi Bleu. Il est aussi l'occasion de renouer avec les débuts du Gourbi Bleu, à savoir jouer en dehors des théâtres pour retourner au théâtre. L'enjeu du geste théâtral est de s'adresser au plus grand nombre sans pour autant se complaire dans vouloir plaire. Voilà ce qu'il y a derrière l'idée d'un théâtre populaire. En matière de théâtre populaire, Molière incarne cet homme de théâtre total (auteur, metteur en scène, acteur) qui parcourt la France pour aller vers les publics.

Cette création à l'image du texte, une comédie ballet en trois actes (écrit et joué en 5 jours), se montera dans une économie de temps (16 jours au plateau) et occupera les salles des fêtes ou les places de village.

Ce spectacle est conçu pour s'implanter au plus près des publics et les inviter au théâtre comme s'ils venaient à une fête et plus précisément à un mariage qui est l'issue de *L'Amour médecin*.



Note d'intention de Sandrine Pirès

Pour vous faire part de mes intentions, je raconte ce qui pourrait sembler anecdotique. C'est ce cheminement qui me pousse à monter ce texte.

Pourquoi Molière maintenant ?

Je scande beaucoup le credo que la création et la transmission sont nécessairement liées. C'est un moteur dans le théâtre que je recherche. Parce que c'est par cette porte que j'ai découvert le théâtre. *L'Amour médecin* de Molière, œuvre au programme des spécialités théâtre dès la rentrée 2020. Tout part de là.

J'interviens pour cette spécialité théâtre du lycée Camille Sée en partenariat avec la Comédie de Colmar. Tout mon bagage théâtral s'est construit à partir de mes années de lycée avant, le théâtre m'était inaccessible.

J'ai choisi de travailler sur Les femmes dans trois comédies de Molière: *L'École des femmes* (1662), *Le Tartuffe* (1664) et *L'Amour médecin* (1665). Cette action culturelle qui a été significative et déterminante pour mon parcours professionnel est l'endroit où je cultive mon travail sur les classiques. Tandis que dès le début avec la compagnie, je me suis tournée spontanément vers les écritures contemporaines pour mon obsession d'être au présent par l'intermédiaire d'auteurs eux aussi très différents Jean-Luc Lagarce, Rémi de Vos, Nathalie Papin, Marion Muller Colard.

Seul compte pour moi la force de l'adresse, le fond de ce qui se trame dans l'écriture et avec laquelle je pourrais m'adresser au plus grand nombre. J'entends par là un public ordinaire qui viendrait peut-être pour la première fois au théâtre sans exclure les initiés. Parce que ce premier contact avec le spectacle vivant est crucial.

À la lecture de *L'Amour médecin*, dans la pandémie mondiale que nous traversons, j'ai éprouvé le besoin de rire et me dire que peut-être à l'heure où tout est grave, il est vital aussi d'insuffler du rire. C'est tout l'inverse. J'aime que la légèreté et la gravité cohabitent parce que c'est l'essence de notre existence. Cela rejoint l'une des lignes de fond du théâtre du Gourbi Bleu, cette attirance pour les contrastes, le contrepoint... Dans ces mouvements et ces forces résident, pour moi, la beauté paradoxale de ce qui se nomme la vie.

En juillet 2021, Alexandra Tobelaim du NEST - CDN à Thionville m'a donné carte blanche pour réaliser une lecture feuilleton en deux épisodes sur un texte de mon choix sur les bords de la Moselle. C'est avec *L'Amour médecin* que nous y sommes allées. Accompagnée d'Anne Gaillard, Sophie Nehama et Matilda Moreillon (déjà présentes sur le *Triptyque*), nous avons proposé cette lecture. Cette expérience a scellé mon intuition, *L'Amour médecin* permet au théâtre que je recherche de s'exprimer.

Et cela le permet parce qu'en tant que comédie ballet *L'Amour médecin* entremêle la danse, la musique et le théâtre. C'est une forme qui permet l'imbrication d'ingrédients hétéroclites et complémentaires.

Je recherche un théâtre qui est un mélange des genres, à la fois intelligent et sensible, à la fois pauvre et riche, utilisant des codes populaires et élitistes. Une sorte de pari impossible guide mon désir de théâtre depuis toujours.

Derrière Molière il y a ce qu'il évoque : une troupe en circulation dans toute la France; du théâtre de tréteaux. Il y a aussi Ariane Mnouchkine. Il y a ce besoin de reconnaître une filiation dans laquelle je m'inscris consciemment et inconsciemment.

Choisir cet auteur, comédien, metteur en scène qui habite encore nos imaginaires collectifs, c'est lui rendre hommage. Quand j'ai commencé à rêver de monter cette pièce, je ne savais pas qu'en 2022 serait organisée une large palette de manifestations en l'honneur des 400 ans qui nous séparent de sa naissance.

« Je pensais que l'histoire de Molière, si on la racontait bien, nous concernait nous. Et à tel point qu'elle concernerait aussi les autres. C'était une interrogation sur ça : Est ce qu'avoir envie de faire plaisir, dans un spectacle, est un péché? (...) Moi je m'excuse mais pendant quatre heures j'ai envie – comme on dit dans le midi – que les gens se régalent! »

Ariane Mnouchkine sur France Culture le 05/12/2019, dans *Les Nuits de France Culture*, par Philippe Garbit.

Projections d'une mise en scène sous forme de pistes et d'intuitions

- Changer de costume et de rôle à vue.
- Je questionne une distribution à nouveau féminine.
- À la fin du spectacle, les spectateurs et les interprètes se confondent puisqu'ils deviennent dans ma vision les invités de ce faux/vrai mariage. Tout comme le notaire qu'un spectateur volontaire viendra incarner au débotté.
- Des interprètes également machinistes pour créer l'espace et le modifier.
- Une matière s'impose: le bois.
- Une scénographie comme un chantier en perpétuel construction et déconstruction.
- Je vois une estrade, un pont, des escaliers et des surprises.
- Les costumes haut en couleurs agrémentés de perruques. Les perruques pour l'époque et le reste une composition entre sportswear et faste des grandes robes.
- La musique sera à la fois en live et diffusée. Elle nous conduira du baroque, à la bande originale de *la Folie des grandeurs* composée par Michel Polnareff, à un air de fanfare entre tradition et accent d'ailleurs avec trompette, accordéon et tambour. Je pense à des sources d'inspirations comme Ibrahim Maalouf dans son album *Illusions*, au groupe folk américain Beirut, aux compositions du chanteur Voyou ou encore à la fanfare Meute.
- Une comédie ballet implique la danse. J'utilise la danse pour son aspect d'orchestration chorégraphique. Au-delà de la danse, sur un plateau le mouvement est porteur d'énergie, d'émotion.

Et puis je rêve...

Je rêve d'annoncer notre venue en criant dans les rues.

Je rêve d'aller chercher des accessoires manquants pour la représentation du lendemain à domicile, en faisant du porte à porte.

Je rêve que les spectateurs arrivent sur une place ou dans une salle des fêtes où rien n'est prêt. Je rêve d'orchestrer une désorganisation et que du chaos tout prenne forme.

Je rêve d'énergie et d'enthousiasme à partager...
Sandrine Pirès, juillet 2021

« Et vous, les culs qui ne connaissez pas les caleçons, venez-ici venez au Pont Neuf! Regardez les tréteaux qui se montent, les estrades que l'on entourent de tentures. Et là, qui est-ce qui piaille comme un mirliton? C'est le crieur du spectacle. N'hésitez plus Messieurs, le spectacle va commencer! Ne ratez pas cette occasion unique! »

Extrait tiré dans *Le roman de monsieur de Molière* de Mikhaïl Boulgakov.

Transmissions et ateliers

- Atelier théâtre autour de la lecture expressive de passer du lire au dire.
- Atelier théâtre autour de la transformation et le parti pris de jouer en tant qu'acteur comme étant sa propre marionnette.
- Atelier sur la manipulation de la matière, la construction et la déconstruction.

Équipe

5 interprètes dont 2 musiciens, 1 metteur en scène, 1 assistant à la mise en scène, 1 chorégraphe, 1 compositeur, 1 intervention chant, 1 scénographe, 1 costumes, 1 conception lumières, 1 conception son.

Calendrier prévisionnel de création

Février, avril et septembre 2022.

Résidence de création sur place publique ou salle des fêtes.

Travail de scénographie, costumes et musique prévu entre chaque résidence.

Présentation de la compagnie

Le Gourbi Bleu, une compagnie du Grand Est

Basée dans la pépinière artisanale et artistique du Parc de Wesserling, soutenue par L'Agence culturelle Grand Est, la Drac, La Région et le Département, la Cie Le Gourbi Bleu tisse des relations artistiques sur des territoires tant urbains que ruraux.

Le Gourbi Bleu ouvre des horizons, questionne, émeut et embarque. À partir d'écritures contemporaines ou classiques, Sandrine Pirès imagine un théâtre protéiforme, fantaisiste, vivant et vibrant. Ses interprètes, au service de textes, s'engagent avec leur corps, leur voix et toute leur énergie. Le jeu est organique et les circulations habitent le plateau avec poésie.

Le théâtre du Gourbi Bleu est inventif, exigeant et généreux, élitiste et populaire.

Des Lab'auditions à la transmission et jusqu'à la création, Sandrine Pirès noue des liens invisibles, au cœur des relations avec l'équipe et les publics. Son travail est un équilibre subtil entre saisir les idées qui émergent au fil du processus de création et provoquer les situations, les rencontres et les réflexions pour qu'advienne le spectacle.

Le Gourbi Bleu, une compagnie au service du spectacle vivant

Selon le Larousse : « Dans l'Afrique du Nord traditionnelle, habitation élémentaire, faite de pièces rectangulaires, uniquement éclairées par la porte. » (Le gourbi est l'habitat des classes défavorisées.)

Le Gourbi Bleu est né en 2004 sous l'impulsion de Sandrine Pirès.

« Au Festival de La Luzège en Haute Corrèze, une pièce dans laquelle on dormait la nuit, adossée au mur voisin de la cuisine, active dès 7h30 le matin au rythme d'une radio locale; les techniciens y passaient pour se rendre dans un local technique, les cuisiniers pour accéder à la réserve et les jours de pluie certains comédiens venaient faire des italiennes... Un vrai *gourbi!* Et *bleu*, comme le ciel, de jour comme de nuit, dans toutes ses teintes infinies. »

La démarche artistique du Gourbi Bleu découle de la poésie qu'évoquent ces deux mots et de ce qu'ils portent et génèrent entre eux. La metteuse en scène, Sandrine Pirès, procède dans ses créations par association d'idées et cultive le goût d'assembler les contraires. De la transmission aux actions participatives en passant par des irrptions dans le réel, Le Gourbi Bleu est au service du spectacle vivant.

Au travers de ses actions, la compagnie mélange les genres. Elle aime créer à partir de commandes et aussi transmettre via des ateliers théâtre. La programmation fait également partie de ses missions avec le festival des *Fenêtres de l'Avent* de Uffholtz. Le Gourbi Bleu, c'est surtout une équipe à géométrie variable composée de personnes exigeantes et passionnées!

Philosophie d'équipe

Au Gourbi Bleu, il y a l'idée d'entrer en dialogue avec chaque personne qui participe à un projet. Il y a l'idée à la fois de fidéliser une équipe et une recherche permanente d'adéquation entre les savoir-faire et les besoins artistiques de la compagnie. Au Gourbi Bleu la transmission se concrétise aussi dans le choix de prendre le risque d'employer des personnes qui font leur première expérience professionnelle aux côtés de personnes plus expérimentées. Cette circulation est essentielle autant pour les uns que pour les autres pour continuer à grandir. Oui GRANDIR!

Sur les trois années à venir, il y a l'envie de questionner la notion de troupe. Comment constituer une troupe pérenne. Il s'agira aussi d'impulser des temps de réflexion ouverts aux professionnels de la région et d'ailleurs pour réfléchir aux conditions de travail de la création de demain. Cela se fera, entre autres, en collaboration avec le Collectif des Possibles dans lequel est inscrit le Gourbi Bleu.

L'équipe du Gourbi Bleu rassemble ces personnes entre autres...

Au plateau: Anne Gaillard, Matilda Moreillon, Sophie Nehama, Juliette Steiner, Silène Martinez

À l'écriture: Marion Muller Colard

À la technique: Christian Peukert, Anais Connac, Joachim Reckers

Pour les costumes: Marion Kuenemann, Florence Bonnert, Carole Birling

À la scénographie: Sybille du Hays, Kristelle Paré,

Images (vidéo, photographie): Candice Kurtz, Laura Haby, Vladimir Lutz

Pour les musiques: Samuel Colard, Nicolas Altheimer, Grégoire Harrer

Au Bureau: Agathe Boisset, Julie Friedrichs, Nathalie Ehsan Ziah, Oxana Kasymova

Et aussi: Léna Dia, Nouara Naghouche, Lucie Chabaudie, Charlotte Dupont, Noémie Ksicova, Stella Cohen Adria, Isabelle Ruiz, Anne-Laure Hagenmuller, Patrice Verdeil, Bruno Journée, Kadir Ersoy, Sophie Kordylas, Laure Zurcher, Bathilde Couturier, Dorian Rollin, François Fauvel, David Geffard, Clément Pattard, Emma Doude van Troostwijk, Myrina Branthomme-Widmaier, Maud Lafosse, Violetta Fink, Florian Guyot et plein d'autres...

Biographie de Sandrine Pirès



Sandrine Pirès interroge le monde. Ses projets sont des questionnements ouverts qui n'apportent pas de réponses prédéfinies. Dans ses créations, ses collaborations et ses ateliers, chacun contribue et se nourrit de l'altérité, emprunte les pistes qu'il souhaite explorer, et trace son propre chemin, accompagné et soutenu, à son rythme. D'abord contemporains, ses choix de textes s'ouvrent à présent aux classiques. Explorant ce qui résonne aujourd'hui dans ces œuvres d'hier. Ce qu'elles laissent pour demain.

La façon de constituer une troupe, de réunir des personnalités est unique. C'est Le Gourbi Bleu, avec ses nuances subtiles, ses surprises inattendues, et sa base : collective, solide, engagée, volontaire.

Née en Février 1979 à Colmar. Après l'obtention d'un baccalauréat littéraire, Sandrine Pirès poursuit son parcours en Licence d'études théâtrales puis en Maîtrise d'études théâtrales, à l'U.M.B de Strasbourg. En 2004, elle entre en tant qu'interprète dramatique à l'Atelier du Rhin - Centre dramatique régional d'Alsace, nouvellement nommé Comédie de l'Est, où Jocelyn Matthew est directeur. Assistante à la mise en scène pour différentes créations en 2004 : *Dans l'intérêt du pays* de T. Wertebaker, mise en scène de Matthew Jocelyn et *Vengeance franchement vengeance* de et mis en scène par Pierre Guillois. En 2005, elle fonde la Cie du Gourbi Bleu ainsi qu'un premier spectacle nommé *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Lagarce créé au Parc de Wesserling et destiné à tourner dans des lieux non théâtraux.

En 2008, elle devient l'assistante à la mise en scène de Pierre Guillois au Théâtre du Peuple en 2008 sur

Le Ravissement d'Adèle de Rémi De Vos et en 2011 sur *Le Brame des biches* de Marion Aubert mis en scène par Pierre Guillois. En 2010, elle met en scène *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* de Rémi De Vos avec la Cie le Gourbi Bleu qui est en résidence à l'Espace Grün de Cernay, TAPS Strasbourg et au Théâtre de L'Iris de Lyon. Elle crée plusieurs spectacles jeune public comme *La cuisinière et l'ogre* en 2011 (écriture, mise en scène et jeu) puis *La reine des pommes*, *Bazar* (création collective du Gourbi Bleu), *Sorcière et Chenapan* créé spécialement pour le festival *Les fenêtres de l'aveugle* à Uffholtz (68). Sandrine Pirès s'occupe de la programmation de ce festival de 2009 à 2012. Elle signe la mise en scène de *Mécanique Sociale* avec la Cie des Naz, spectacle pluridisciplinaire mêlant jonglerie, chorégraphie, musique électro en live. En 2019, elle crée *Le Triptyque [Hannah_Bouche cousue_La Vierge et moi]*, textes de Marion Muller Colard. *Dans ma bulle*, spectacle à destination du jeune public, est créé en mai 2021.

Sandrine Pirès est également comédienne. On a pu la voir dernièrement dans *Cortège et Wannsee Kabaré* créé et mis en scène par Thierry Simon, Cie La Lunette Théâtre, coproduction Comédie de l'Est et Scènes du Nord Alsace. En 2014, elle joue et met en scène *Le Partage* de Nathalie Papin.

Sandrine Pirès intervient depuis 2012 auprès des élèves en spécialité théâtre du Lycée Camille Sée de Colmar à la demande de la Comédie de l'Est. Elle transmet aussi bien à la HEAR (Haute école des arts du Rhin à Mulhouse) qu'en milieu scolaire, carcéral ou psychiatrique. Une ballade sensorielle a été créée dans le Parc avec les jeunes de la fondation du Phare à Illzach en juillet 2017. Dans la majorité des cas, la transmission est liée à un travail de création.

Artiste associée au Théâtre du Peuple en 2008- 2009, aux Dominicains de Guebwiller puis artiste en résidence de 2017 à 2020 à l'Espace 110 - Centre culturel d'Illzach avec le projet *Archéologues du vivant*, Sandrine Pirès aime mélanger les genres, les gens, les disciplines. Elle rassemble très fréquemment acteurs amateurs et acteurs professionnels dans ses créations. Le Gourbi Bleu tient particulièrement à tisser des liens avec les habitants de la Vallée de la Thur Doller en mettant en place des stages et ateliers de théâtre. En mai 2017, à la demande du Parc de Wesserling, le Gourbi Bleu signe *Voyage au centre d'un patrimoine industriel*, mise en espace de la Grande Chaufferie. Durant l'été 2021, elle est invitée pour une Carte Blanche, *Lecture Champêtre en deux volets*, autour de *L'Amour médecin* de Molière au Nest - Centre dramatique national de Thionville dirigé par Alexandra Tobelaim.

Sandrine Pirès s'installe en juillet 2017 dans les ateliers d'artistes du Parc de Wesserling et s'engage dans le Collectif des Possibles qui réunit plusieurs compagnies de spectacles vivants (Cie Les Naz, EquiNote, Système Paprika) ainsi que des artistes et artisans plasticiens, vidéastes, céramistes, photographes... Depuis janvier 2021, elle mène de front son activité de compagnie et la coordination artistique du Collectif des Possibles.

Article paru dans les Dernières Nouvelles d'Alsace, le 16 mai 2019.

Le Gourbi Bleu de Sandrine Pirès

L'art du théâtre et les valeurs humanistes de Sandrine Pirès sont, de façon parfois troublante, étroitement imbriqués. Et cela de façon quasi naturelle. Elle est metteuse en scène à la Cie du Gourbi Bleu, un peu à l'insu de son plein gré. Son besoin de partager, de transmettre des textes théâtraux, a été plus fort que son désir de devenir institutrice. Rencontre.

« J'ai une pensée en arborescence. Ce qui fait ma capacité à associer et à mettre en relation. »

La présence de Sandrine Pirès à Wesserling dans la vallée de la Thur, est comme un aboutissement, une réponse à une brassée de signes. À l'époque d'Ouver' Thur et du festival de théâtre initié par Virginie Hetsch, c'est sous le hangar des jardins de Wesserling qu'elle avait présenté une pièce, montée par la toute jeune Cie Le Gourbi Bleu. Pièce qui fut reprise au Théâtre du Peuple de Bussang où elle rencontre Pierre Guillois le metteur en scène et directeur dont elle devient l'assistante.

« Être au milieu du monde »

De 2009 à 2011 elle est associée au Théâtre du Peuple en tant qu'assistante à la mise en scène. Puis en 2017, Le Collectif Engagé L'Art des Possibles créé par Denis Zimmermann la tente. Pour elle, le terme de collectif est porteur d'un sens que son parcours définit aujourd'hui comme une riche et nécessaire utopie.

Fille unique d'une famille colmarienne modeste, Sandrine parle de son enfance avec une douce nostalgie : « Mon père vendait des jouets. C'était très culture populaire... Claude François, Madonna, Mickael Jackson avec une envie folle d'être danseuse pour briser ma solitude. Très vite j'ai eu l'envie de sortir de chez moi, d'être au milieu du monde. Les autres m'attiraient ».

Son premier souvenir fort de la scène remonte à la maternelle. « Sur un air de Vivaldi, j'étais un oiseau avec des ailes... » Et de poursuivre avec un large sourire : « On ne peut imaginer d'où peut venir la germination artistique ! »

Chez elle on trouve l'envie d'être dans la lumière, et un besoin d'osmose avec la nature. « Enfant, mon grand-père m'amenait régulièrement aux bords d'un étang à Orbey. J'ai compris très vite que la nature était sans compromis, sans concession ; si elle peut être reconfortante, elle vous ramène toujours face à vous. »

Le parcours de Sandrine Pirès n'est pas linéaire, comme l'est toute quête. Très vite elle fréquente le milieu du théâtre où le rapport texte-corps lui convient. « C'est au lycée Camille Sée que ce monde s'est ouvert à moi. L'idée d'être institutrice perdurait cependant. Un DEUG en

Lettres modernes, une licence d'Études théâtrales, une maîtrise et un mémoire sur les actions culturelles hors les murs à la Comédie de l'Est à Colmar. « J'ai la pensée en arborescence. Ce qui fait ma capacité à associer et à mettre en relation. J'étais dedans sans encore vraiment le savoir. » À 20 ans elle participe à un festival dans la Corrèze, s'occupant de l'accueil des spectateurs, artistes, bénévoles et publics. Le lieu est très ambiance « alternatif ».

« J'avais 23 ans quand est née la compagnie »

Elle raconte. Les yeux brillent. Chez Sandrine parfois un voile brouille son regard et permet à un lourd rideau de s'ouvrir sur un décor, un jardin secret. « On vivait tous ensemble. Et lors de la lecture d'un texte, un silence a déclenché en moi une direction incontournable, il me fallait monter une compagnie. J'avais 23 ans quand est né le Gourbi Bleu ».

Gourbi car c'est un lieu de vie, bleu car c'est l'horizon. Le théâtre n'est pas la réalité pour elle... C'est la puissance de l'évocation qui compte. Assistante d'artistes, elle se présente dans les grandes écoles de théâtre où on ne l'accepte pas car « j'étais déjà trop pro. J'étais comme une énigme. »

Sandrine s'est très vite retrouvée comme formatrice théâtre face à des élèves du Camille See qu'elle venait à peine de quitter... « J'étais pétrifiée de doutes car je ne me sentais pas légitime. »

Et pourtant, ses compétences sont reconnues par le monde fermé de l'art et de la scène. « Je ne m'autoproclame pas artiste, ce sont les autres qui le font. »

Sandrine Pirès sait aussi affirmer ses choix de vie : « Je voulais tout vivre, être mère, avoir des enfants et rester reliée au monde. » C'est chose faite. Avec un autre lien fort avec la vallée reste l'acquisition d'une maison à Urbès. « Quand j'ai vu le petit pont, la petite rivière, je savais que c'était là qu'il fallait qu'on se pose. »

Sandrine Pirès avec pédagogie et conviction et peut-être même avec une autorité bien comprise, espère faire du « théâtre hors du théâtre et aller au-delà du public habitué au théâtre. » La metteuse en scène est actuellement impliquée dans un travail avec comme partenaires des classes du collège Robert Schuman.

Sa présence influente dans le Collectif de l'Art des Possibles basé à Wesserling où elle assure le poste de vice-présidente, est un bel espoir pour le demain culturel de la haute vallée.

Par Jean-Marie Zipper

Historique du Gourbi Bleu

Triptyque [Hannah — Bouche cousue — La Vierge et moi]
– Création 2019

Jusqu'à ce que la mort nous sépare
– Rémi De Vos – Création 2009

J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne
– Jean luc Lagarce – Château, Parc de Wesserling
– Création 2005

Jeune public

Dans ma Bulle – 2020 – histoire autobiographique fictionnée – spectacle visuel et poétique sur les émotions

La reine des pommes – 2015 (commande semaine du Goût marché couvert de Colmar)

La cuisinière et l'ogre – 2014 (commande semaine du Goût marché couvert de Colmar)

Bazar – 2013 – écriture de plateau – histoire autobiographique fictionnée

Spectacle en dehors des théâtres, irrptions dans le réel

Le Partage de Nathalie Papin – 2015 irruption théâtrale dans les salles de classes de la 3^{ème} au niveau terminal

Performances participatives

Ouverture du festival – Le grand défilé – Festival D'ailleurs d'ici – Colmar – 2013

La parole est dans le pré! – 2013

Fenêtre d'ouverture du festival – Les fenêtres de l'avent – Uffholtz (68) – 2014

Installations

Table du Gourbi – témoignages mis en musique sous casque – 2021

Les boîtes aux lettres valises – 2021

Mise en espace et en lumière de La Grande chaufferie – Voyage au centre de la Terre – commande du Parc de Wesserling sur le thème de Jules Vernes – travail scénographique et de mémoire du lieu – 2017

Actions artistiques

Avec ses dernières créations, le Gourbi Bleu a alterné entre milieu rural et urbain en intégrant à son processus de création la démarche d'aller vers le spectateur.

Tournage des séquences de ***Bouche cousue*** en collège et lycée – 2019

Ateliers d'exploration sur les émotions (adultes et enfants) pour nourrir l'écriture du spectacle – 2020

Programmation

Coordination artistique du ***Collectif des Possibles*** depuis janvier 2021

Le Festival des 24 fenêtres – Uffholtz, de 2009 à 2012.

Perspectives

La Cie Le Gourbi Bleu a une forte implantation en Alsace. Les liens tissés avec les acteurs culturels, depuis son siège à Colmar, se développent depuis 2005 grâce aux créations et aux ateliers de transmission. Depuis la présentation du ***Triptyque*** à Quint'Est à l'automne 2017 à Reims, les projets de la compagnie s'organisent de manière concrète en partenariat avec les programmeurs du Grand-Est et de Bourgogne Franche-Comté (Nouveau Relax à Chaumont, Tinta'mars à Langres, Cité du Verbe à Missery).

Trois années de résidence artistique à l'Espace 110 – Centre culturel d'Illzach ont offert une qualité de création et une projection plus sereine pour les équipes artistique et technique.

La présentation de la pièce ***La Vierge et moi*** au réseau PlatO Solidaire et à Quint'Est en 2021 ouvre des perspectives de diffusion réjouissantes dans la région Grand-Est. La présence de Sandrine Pirès et d'Agathe Boisset à ces rendez-vous professionnels crée des liens avec de futurs partenaires. Les rencontres ont lieu, les partenariats se construisent au fur et à mesure pour asseoir chacun des projets de la compagnie.

Trois orientations de diffusion sont à imaginer pour les trois prochaines années en fonction des projets artistiques :

- 1. Créations et transmissions
- 2. Spectacles en diffusion
- 3. Projets de territoire et d'expérimentations.